



Grandmont et Obazine

Réflexions sur le travail
dans les monastères
à partir des règles,
grandmontaine et bénédictine



Le contexte

La Réforme Grégorienne fin XIe s. : élection du pape, réforme du clergé, garantie du travail des moines avec une vie plus pauvre (des ermites)

- 1076 Etienne s'installe à Muret
- 1084 Bruno fonde la Chartreuse
- 1098 Robert de Molesmes à Cîteaux (Bernard 1112)
- 1118 Templiers
- 1125 Etienne de Vielzot s'installe à Obazine, 1142-47 affiliation à Cîteaux



Les ermites et le travail

Qui sont-ils ?

- À Obazine des nobles, exténués par les travaux (*labores*)

Etienne est à l'ouvrage tout le jour

- À Muret des petits seigneurs, des prêtres, rustres porteurs de bois et de fumier venus pour « tout supporter »

au décès d'Etienne la construction commence à Grandmont

- Tous venus pour élever l'âme, ce qui n'est pas un *parvus labor*

Pour l'âme, le corps doit veiller, jeûner, et travailler *laborare*



De labor à opus



Pour édifier la communauté et comme ensuite l'hebdomalier

Les saints participent à l'*opus*, tâche domestique : jardin, épluchage, repas, pain, bois, eau, distribution des restes
vaisselle, lessive, vider les lieux d'aisance

couture, guêtres et gants de laine, travail du cuir (sandales, gants) de la corne (peigne, gaine du couteau) du bois (sabots, houes, palissou)



Pour les saints en plus : genuflexions, flagellation, port du cilice et jeûne sévère

Opus et artes, les compétences

Dans le nécrologe ou le cartulaire

- Un scribe prêtre, un *infirmarius*, un forgeron, un cordonnier, un *pellifex* (pour les peaux) un tisserand, les grangiers...
- Attention à la perfection des nappes d'autel et aux vêtements pour l'office divin (Etienne d'Obazine) lecture des Saintes Ecritures, des vies des Pères...

« Je vais vous montrer qu'en accomplissant mon travail manuel, je prie sans interruption » Abba Lucius



Rester serviteur ?

Epuiser le corps par les veilles, les travaux

Oui ... quand les frères étaient moins nombreux

- Pour les constructions : Etienne d'Obazine travaille tout le jour, remarque les paresseux, il prend la pioche et appelle les frères

mais les frères emploient des ouvriers salariés pour construire, creuser un puits

- Grandmont emploie un maitre d'oeuvre, des *coementari*, et *operari* ; les ouvriers logent à l'hôtellerie



Rester serviteur ?

Pour les travaux agricoles

- Bénédictins : si les circonstances exigent que les frères rentrent les récoltes, ils ne doivent pas s'en attrister ; les pères travaillent de 4 à 5 h, les convers 7 à 8 h
- Les frères lais de Grandmont repousse les vêpres. Les clercs, soumis à des barbus/barbares qui prient s'offusquent. Le travail agricole n'est pas une nécessité

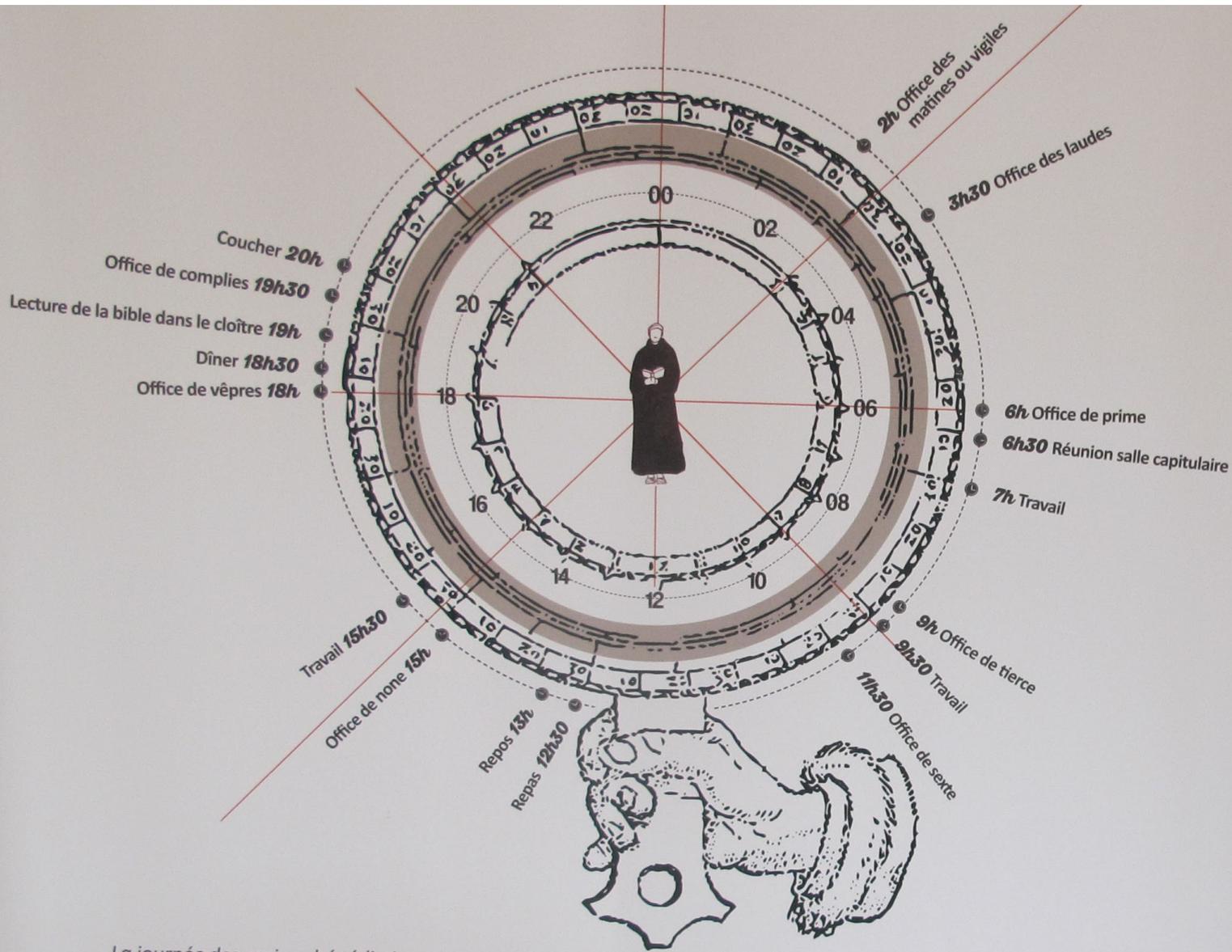
Exempts d'activités (*operibus*) ils entassent des mauvaises pensées (*cogitationes*)

Marie
Rachel



Marthe
Léa

Les heures



Le travail des clercs accessoirement des frères : le culte divin, *opus Dei*

- La messe, l'office canonial. Le chœur liturgique est réservé aux clercs avec dispenses pour les frères au loin qui rentrent le dimanche
- Grandmont. Les frères lais récitent le Notre Père pour commencer 30 fois pour matines, 3 fois pour prime, tierce, midi, none et complies, 5 fois pour vêpres
Travail : les clercs en été après 3 h d'office de laudes, de 6 h à 10 h ; de 15h à 17 h (soit 6 h)
en hiver de 9 h à 15 h
en Carême de 9 h à 10 h
Prières d'été 10h- 12h, du repas à 15 h
hiver 2 h après le lever du soleil ;
- Obazine : chapitre après prime et la messe, lecture, coutumier discipline
La nuit travail manuel, assis à la chandelle
- Tout cela pour éviter les mauvaises pensées
transformer les pensées en **contemplation**



Contemplatio ou otium

L'*otium*, des clercs, un calme consacré à l'étude pas de l'inaction (Isaac)

Pour Bernard entre exercices spirituels et corporels, opter pour les exercices spirituels à **Grandmont** « L'ordre clérical grandit en puissance »

prendre sa part de l'ouvrage (*operatio*) c'est avancer en la présence de Dieu en méditant. Le *labor* sert pour la pénitence

6 œuvres de miséricorde : manger, boire, s'habiller chaudement, s'occuper de l'hôtellerie, du prisonnier, soulager le malade

les convers doivent les traiter comme des malades rejetés du monde

Obazine : des clercs à l'abbaye « sans tourment pour les affaires terrestres », des convers -main d'oeuvre gratuite des granges- puis abandon du faire-valoir direct avec emploi de tenanciers

C'est en effet dans le repos [*in otio*], mais non dans la paresse [*in otiositate*] qu'on apprend la sagesse.

Mais trop de clercs sont intérieurement inactifs (Isaac)



En un mot

Deux ermites dans les solitudes limousines se rapprochent peu à peu des préceptes de saint Benoît

Châtier le corps par le travail permet le progrès spirituel sans renoncer à l'oraison perpétuelle

Les premiers frères comptaient sur la Providence pour se nourrir. acceptant si besoin le travail

Les communautés s'étoffent, le travail se divise entre *labor* et *opus* les clercs proches des bénédictins, plus assidus aux heures canoniales au courant des idées des chanoines parisiens mettent en avant l'*opus Dei*



À Grandmont les clercs refusent la vie austère de travail et la soumission aux frères lais pour la gestion du temporel et les heures

L'inégalité produite par l'*otium*-oraison provoque des crises

Les convers d'Obazine sont envoyés dans les granges puis disparaissent avec l'abandon du faire-valoir direct

Travailler c'est combattre l'oisiveté par l'*opus manuum* ; c'est moins une pénitence que le chemin vers la perfection

Laborare est un travail sur soi

L'ambiguïté de la maxime *ora et labora* dévalorise Marthe, la laborieuse, et glorifie Marie, la patronne de leurs églises.



Je vous remercie

